

La radio comme outil de l'enseignement du français à l'université

MOUDIR Chahrazed
Laboratoire DECLIC (Didactique, Enonciation, Corpus, Linguistique, Interaction Culturelle)
Université Mohamed Lamine Debaghine - Sétif 2 (Algérie)

Date de réception : 14 juin 2024

Date d'acceptation : 29 septembre 2024

Date de publication : 02 novembre 2024

Résumé

Nous avons travaillé sur le rôle de la radio dans le développement de la compétence de communication et en particulier l'expression orale.

Ce travail a été réalisé auprès d'étudiants inscrits en licence de Français, où il a été question de développer d'abord l'écoute et la discrimination auditive en langue étrangère et l'expression orale par la suite. L'expérience a aussi montré l'importance du document authentique en classe de langue. Enfin le contexte socioculturel a été exploité aussi grâce aux contenus artistiques de la radio.

Mots clés

Expression orale, radio, document authentique, compétence de communication, culture.

Introduction

La radio ce moyen magique qui a été longtemps considéré comme le seul mass média, avant la télévision, il était à la fois un diffuseur d'information et de musique à travers plusieurs étapes de l'histoire de l'humanité. C'est aussi la diffusion d'une culture relative à une société déterminée, on entend par là, les langues utilisées, les traditions et aussi l'interaction sociale entre plusieurs couches sociales, notre propos n'est pas d'élucider les vertus de ce mass média mais de transposer son importance dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères. Écouter et parler sont deux composantes d'un réseau assez complexe dans la didactique des langues, en effet, nous voulons exploiter ces mêmes activités à travers l'écoute d'une radio francophone assez populaire et célèbre en Algérie, il s'agit d'Alger chaîne III, radio francophone, née en 1962, chaîne nationale, écoutée dans les quatre coins du pays. C'est aussi

le lieu de rencontre des francophones et aussi un espace de discussion entre eux en français qui a un statut particulier en Algérie. Enracinée dans l'histoire de l'Algérie, la langue française n'est pas une langue étrangère mais seconde et des fois maternelle chez quelques familles de l'algérois, c'est aussi un moyen de communication et d'échange dans la vie quotidienne, il faut signaler que le dialecte algérien est très riche en ces constructions linguistiques hybrides constitués des deux langues à savoir l'arabe et le français.

Il y a aussi une presse francophone lue par un large public de lecteurs, cette situation décrit en quelques sortes le rapport de la langue française à la société algérienne, c'est une langue parlée au même titre que l'arabe et le berbère.

La Radio, Alger Chaîne III, objet de notre étude, constitue un moyen d'information, de divertissement et de culture algérienne, francophone et universelle. Elle émet de 6 heures à 2 heures du matin, elle couvre toutes les couches sociales, l'information est présente à travers plusieurs rendez-vous quotidiens. Des analyses sociopolitiques et économiques sont présentées aussi avec la participation de personnalités politiques connues à l'échelle mondiale.

D'après un test réalisé auprès des étudiants de licence de français, nous avons remarqué qu'ils manifestent un intérêt bien particulier à cette radio car dans leur parcours universitaire, ils sont obligés d'être en contact permanent avec la langue afin de la parler correctement, ils écoutent les émissions de fin de journée et début de soirées, aussi avons-nous opté pour une émission qui est diffusée à 20 heures le mercredi et jeudi de chaque semaine, son nom est « **voix d'Algérie** ».

Fiche de présentation de l'émission

C'est une émission culturelle présentée par Kamélia, la journaliste invite des personnalités de théâtre, de cinéma et de musique, les deux jours où est présentée l'émission, il s'agit au fait d'une entrevue avec la participation des auditeurs par téléphone et aussi des invités qui retracent des souvenirs, des produits artistiques.

Ce choix relève aussi d'une volonté de montrer les visages de l'Algérie profonde et aussi discuter du culturel et de linguistique en classe de langue avec un public qui a opté pour une spécialité en langue française. Ceci d'une part, d'autre part nous avons des modules en licence

qui interrogent les compétences d'expression et de compréhension. Durant la première année d'études, les étudiants ont le module d'expression écrite et orale et de pratique systématique de la langue, ces derniers ont une relation directe avec l'acquisition de la langue à un niveau avancé, il faut dire aussi que le cours ne se fait pas seulement en classe mais dans les laboratoires et les salles de projection audio visuelle. « voix d'Algérie » constitue un document authentique en classe, les étudiants écoutent d'abord une première fois la totalité de l'émission et il leur est demandé d'écouter seulement et de prendre note des questions posées à l'invité et des réponses formulées, cela a été difficile dans la mesure où les étudiants ont pris l'habitude de lire plutôt que d'écouter, le niveau de langue aussi dépassait les capacités des étudiants, il fallait donc faciliter le contenu, donner des exemples, et expliquer la nature de la tâche demandée.

Aborder la compétence de communication à travers une émission radiophonique, tel est notre objectif. En effet en parlant de compétence de compréhension et d'expression, nous associons la notion de culture, de codes sociaux, de langue et d'interaction et tout cela se fera dans une situation de communication, les apprenants écoutent et parlent afin d'en dégager une synthèse à travers le produit radiophonique. Effectivement, parler de l'oral nécessite le recours aux approches communicatives. A ce propos, nous citons que : **« dans le cadre des approches communicatives, on distingue actuellement le système oral de la langue comme un système autonome régi par ses propres lois, distinctes de celles de la langue écrite... »**

Parler de système oral veut dire à la fois tenir compte à la fois de plusieurs facteurs issus tant du discours émis que la situation de communication dans laquelle il est émis, c'est-à-dire les conditions d'émissions et de réception spécifique incluant les composantes physiques et visuelles de la situation de communication.

un discours syntaxique propre organisé avec des répétitions, des ruptures de constructions, des raccourcis, des hésitations, un découpage en unités significatives linguistiques et extralinguistiques (groupes de souffle, phonème, mais aussi accents, intonations, rythme, et pause...) difficiles à transcrire,

L'existence de facteurs sonores porteurs de sens quant aux intentions communicatives ou indicateurs de la situation comme les qualités de voix (tendues, agressives, accélérées,

ou posée, déconcentrées, douces, éloignées), les silences, la respiration mais également des brouillages ou des interférences. »¹

Proposer ce genre d'activités nécessite une participation réelle des apprenants qui sont au centre de l'apprentissage, les doter d'une compétence de communication afin qu'ils puissent réinvestir le travail dans d'autres situations d'échange. L'écoute de l'émission va leur permettre de détecter d'abord un sens général et puis d'aller progressivement vers une segmentation de la chaîne parlée. La notion de compétence de communication constitue le point de départ de notre réflexion. Dans une définition du dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, **la compétence est d'après Hymes, c'est un terme qui désigne la capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatiotemporel, l'identité des participants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales.... En didactique des langues, cette vision de la compétence amène inéluctablement à des approches qui donnent priorité à la maîtrise des stratégies illocutoires et discursives, des pratiques et des genres : approches communicatives ou notionnelles par exemple** » (dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde).

Les étudiants sont amenés à découvrir le sens d'un message à travers plusieurs facteurs socio culturels, discursifs et linguistique. Ils doivent aussi parler à leur tour, prendre la parole dans différentes situations : décrire, argumenter, raconter, commenter, expliquer, etc.

Fragments de l'émission : « voix d'Algérie »

L'invitée : Madame Aida Kechroud

Chanteuse et comédienne

Choriste à la radio algérienne depuis 1969

Elle a marqué le public par son rôle dans le feuilleton «l'incendie » de Mostafa Badi

Elle chante la chanson enfantine

¹ H. Boyer, M. Butzbach. M. Pendanx : « Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère », clé international, 1990, page 88
www.psychologyandeducation.net

Quelques questions posées à l'invitée par la journaliste :

Q : Chanteuse depuis 1969, quelle est la réalité de l'enfant actuellement et est-ce qu'il est pris en charge par les médias ?

R : oui, ça commence à venir surtout pour la chanson mais à la Télévision, très peu de programme sont réservés à l'enfant, on souffre de ce manque mais il faudrait multiplier les efforts et associer plusieurs organismes pour que ça redémarre.

Q : Parlez-nous de votre rôle dans l'incendie ?

R : c'était l'Algérie des années 70 pendant le tournage de ce film, moi j'étais adolescente encore et je représentais l'enfant algérien dans la réalité coloniale, une grande maison, des voisins et des amitiés qui se tissent.

Q : Comment avez-vous été adopté par le monde des enfants ?

R : C'est un amour assez particulier, je chante et j'apprécie leur monde, ils m'ont adopté et j'en suis fier.

Q : Le rôle de Zohra dans « L'incendie » de M. Badi, représentait justement ce penchant vers les enfants. Zohra était adolescente, que pensez-vous de cela ?

R : C'est vrai, c'est un rôle qui m'a permis de rentrer dans le monde de la célébrité et jusqu'à maintenant, on me parle dans la rue, partout de ce rôle.

Deuxième émission : « voix D'Algérie »

- Madame Sonia

- Grande Dame du théâtre algérien

- élève de l'institut des arts dramatiques

- Carrière théâtrale riche en tournées

Q : Femme artiste, que veut dire cela pour vous dans la société algérienne ?

R : C'est un travail difficile, c'est vrai, il existe des problèmes familiaux mais ils sont dépassés avec une lutte et un combat continu, je n'ai jamais baissé les bras.

Q : Vous avez aussi une belle voix et vous avez chanté à plusieurs reprises dans vos pièces théâtrales, parlez-nous de cette expérience,

R : J'aime bien chanter et puis c'est un plaisir de le faire à chaque fois.

Q : quelle est cette histoire avec les monologues que vous présentez à chaque fois,

R : c'est une manière de s'exprimer et c'est aussi les thèmes traités qui m'incitent à être seule sur scène

Q : il faut dire aussi « Sonia », metteur en scène ces dernières années.

R : j'ai préféré aller vers la réalisation afin de découvrir une autre passion.

A chaque fois il y a eu l'intervention des invités et des auditeurs pour encourager l'artiste et enrichir le débat, il y a au aussi une dernière question concernant la carrière de l'actrice, ce qu'elle veut faire au futur, est ce qu'elle a atteint le sommet ?

D'après Madame Sonia, il lui reste beaucoup de projets à réaliser, c'est qu'elle a travaillé avec tous les acteurs algériens et elle souhaite travailler encore et encore.

Ce sont des extraits de l'émission qui ont été présentées aux étudiants, il nous semble important de présenter des consignes afin de réaliser notre projet, effectivement, il faut insister sur la compréhension de l'oral et l'expression orale, c'est-à-dire chaque étudiant devrait écouter et essayer de tirer des synthèses.

Il y a aussi le côté syntaxique et phonologique à exploiter durant cette expérience encore faut-il ajouter que les apprenants sont en première année de formation et la compétence à la quelle nous voulons aboutir est justement celle qui retracerait toutes les composantes connues.

L'exploitation du document sonore

Dans la classe, il est question d'écouter et de réemployer des séquences, les étudiants peuvent d'abord s'entraîner à découper les la parole, comme le souligne Lèbre-Peytard Monique dans son ouvrage : documents authentique : analyse et utilisation. Parmi les tâches proposées :

Ecouter pour repérer

- Repérer les lieux et la durée de l'enseignement, le nombre et l'identité des interlocuteurs, les mots clés, repérer la thématique d'ensemble en s'aidant de documents parallèles.

Ecouter pour identifier

- Reconnaissance des principaux faits évoqués, interprétation des opinions des locuteurs.

Contenus : identification de l'objet référentiel des documents, organisation de leurs champs sémantiques, compréhension du contexte socioculturel.

Ecouter pour réfléchir et produire

Objectifs :

- Réflexion des apprenants sur le fonctionnement des discours oraux ; en parallèle, activités de production ; amélioration de la compétence discursive par une prise en compte des enjeux culturels et sociaux des productions présentées.

Contenus :

- Sensibilisation des apprenants à certaines caractéristiques des discours oraux : traits prosodiques, constructions syntaxiques et traits discursifs.

Tâches

- Tâches de réflexion au moyen de manipulations comme les comparaisons entre produits radiophoniques et journalistiques par exemple.

- Tâches de production par imitation (réalisation d'un enregistrement ou transformation, réduire le produit radiophonique en unités significatifs.

C'est à partir de cette démarche que nous avons proposée une série de consignes aux étudiants :

- Ecouter le document sonore, en essayant de cerner le sens général

- Repérer les locuteurs, les événements et la thématique ainsi que les mots clés

- Comprendre les interventions des locuteurs et leur échange, analyser le contexte socioculturel

- Travailler le côté linguistique, phonologique et syntaxique

- Réfléchir et produire à travers le document sonore.

Dans un premier temps, cela a été difficile, de distinguer, de repérer mais après un travail de réflexion entre les groupes et aussi une consultation sur les différents points didactiques présentés, les étudiants ont manifesté un intérêt considérable à ce genre d'activités.

Le travail en classe sur un produit radiophonique a permis aux étudiants de voir aussi le contexte socioculturel algérien et sa diffusion en langue française, ce qui les incite à écouter et appliquer la même analyse.

Ainsi, il nous semble que nous avons tenté d'expliquer la problématique et aussi la démarche qui pourrait aider les enseignants à organiser cette séquence d'enseignement.

Il est à signaler aussi que les tâches proposées en classes étaient partagées entre plusieurs groupes, chacun d'eux a une activité à réaliser, parmi lesquelles :

- Repérer les caractéristiques d'un discours oral en essayant d'en dégager la structure
- Sensibiliser les apprenants aux caractères prosodiques du discours oral
- Dégager les mots clés de chaque entrevue écoutée en classe
- Interpréter le sens des opinions des invités en transmettant cela dans la réalité socioculturel du pays, à savoir la culture et la vision du monde
- Produire des messages similaires en imaginant une situation où on est journaliste et des fois « invité »

Conclusion

Au terme de ce travail, il faut préciser que nous avons voulu expliquer à notre public la notion de compétence de communication à travers un produit radiophonique afin de cibler le côté culturel et aussi linguistique. La réalité socioculturelle s'explique par le fait que les étudiants inscrits en français devraient se mettre dès le début dans un bain linguistique francophone tel que la radio qui pourrait les aider à surmonter leurs lacunes.

Cette expérience nous a révélé que les étudiants montrent un intérêt bien particulier à ce genre de documents journalistiques et radiophoniques car tout ce qui est authentique pourrait susciter un débat, enrichir les idées et aussi partager des opinions, ce qui ne fait que renforcer les conversations et les échanges en classe. Ainsi la parole pourrait être libérée et les étudiants auront pour une fois l'occasion de parler sans avoir peur de faire des erreurs en classe.

Un autre avantage est celui de la production orale et aussi les activités proposées en dehors de la classe, à savoir écouter des émissions, imaginer des rencontres avec des artistes, ce qui favorise l'activité de l'écrit. L'exploitation de la réalité socioculturelle algérienne s'est réalisée au moyen de ces émissions radiophoniques, nous avons le cas ici d'un débat animé en classe à propos des femmes artistes et leur lutte pendant la décennie noire et le combat continu des femmes à travers le théâtre. Nous pensons que ce travail pourrait s'étaler sur une

période plus longue afin d’instaurer des habitudes linguistiques et communicationnelles chez les étudiants.

Bibliographie

- 1- Boyer, H, Butzbach, M, Pendanx, M, 1990, « nouvelle introduction à la didactique des langues », paris, CLE international
- 2- Cuq Jean pierre, Gruca Isabelle, 2003, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Grenoble, PUG
- 3- Cuq Jean Pierre, 2003, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Paris, CLE international
- 4- Lèbre-Peytard Monique, 1990, « situations d’oral. Documents authentiques : analyse et utilisation », Paris, CLE international
- 5- Ledru-Menot Odile, 1995, « Oralité et pédagogie interculturelle », le français dans le monde, n° spécial Recherches et applications, Paris, EDICEF
- 6- Lhote Elisabeth, 1995, « Enseigner l’oral en interaction », Paris, Hachette
- 7- Moirand sophie, 1982, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris, Hachette
- 8- Puren Christian, Bertocchini Paola, Costanzo Edwige, 1998, « se former en didactique des langues », Paris, Ellipses